

Séminaire francophone sur les sciences citoyennes Genève, le 8 février 2016

Information géographique numérique et sciences citoyennes : le « *grand partage* » ?

Matthieu Noucher

Chargé de recherche au CNRS
Laboratoire PASSAGES – Bordeaux

<http://patiencesgeographiques.org>

4 constats sur l'information géographique

- **Diversification des producteurs** : des instituts aux citoyens-capteurs.
- **Accélération de la circulation** : développement de portails web interopérables.
- **Expansion des usages** : intégration de la géolocalisation dans un nombre croissant d'objets du quotidien.
- **Forte demande sociale** : pour un accès renforcé à l'information environnementale (*opendata*).

Volunteered Geographic Information



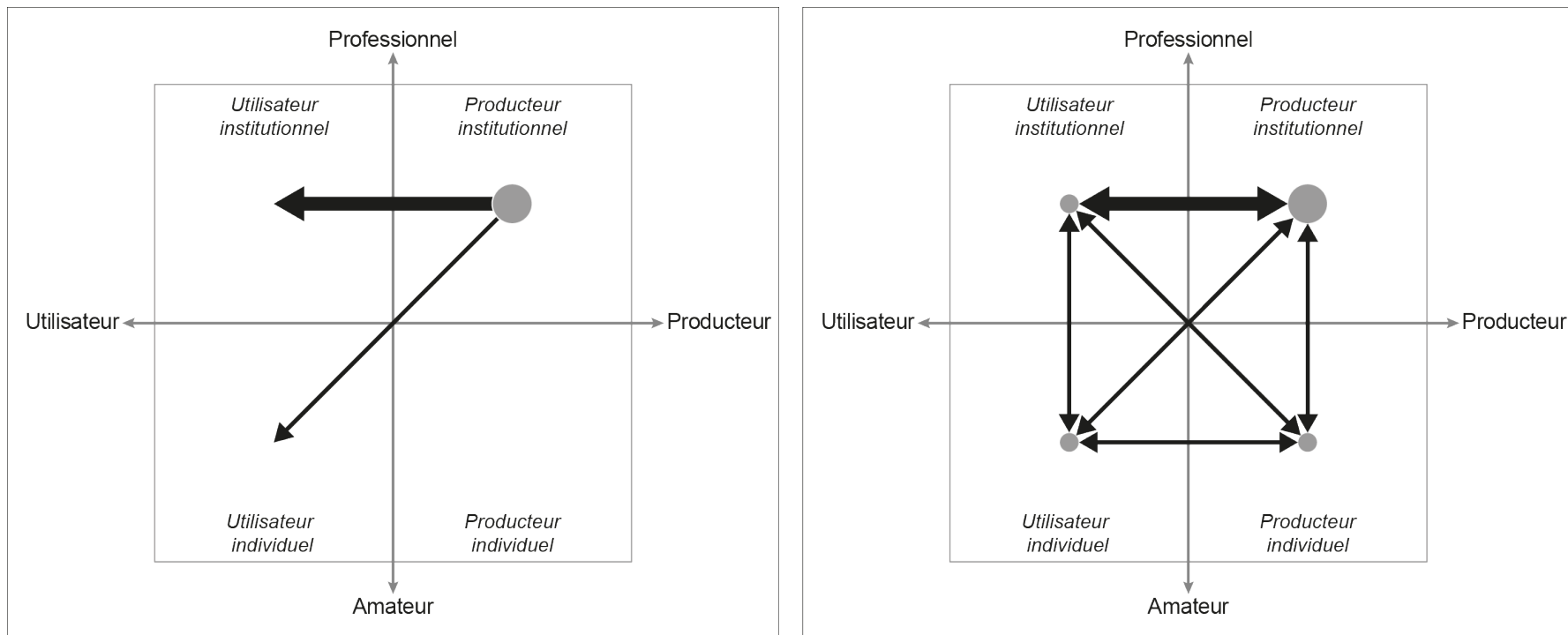
Contenu généré par les utilisateurs, géo-crowdsourcing et citoyens-capteurs longtemps perçus comme une
« **information géographique volontaire** »
qui venait concurrencer
« **l'information géographique conventionnelle** »

Les sciences citoyennes : le grand partage ?

- Le « grand partage » selon la pensée structuraliste :
 - Hypothèse d'une rupture, d'un avant et d'un après l'adoption d'une « technologie »
 - Hypothèse soutenue aujourd'hui par un grand nombre de promoteurs de sciences citoyennes qui parlent de « révolution » et qui placent la notion de « partage » au centre des débats.



Le « grand partage » de l'information géographique numérique ?

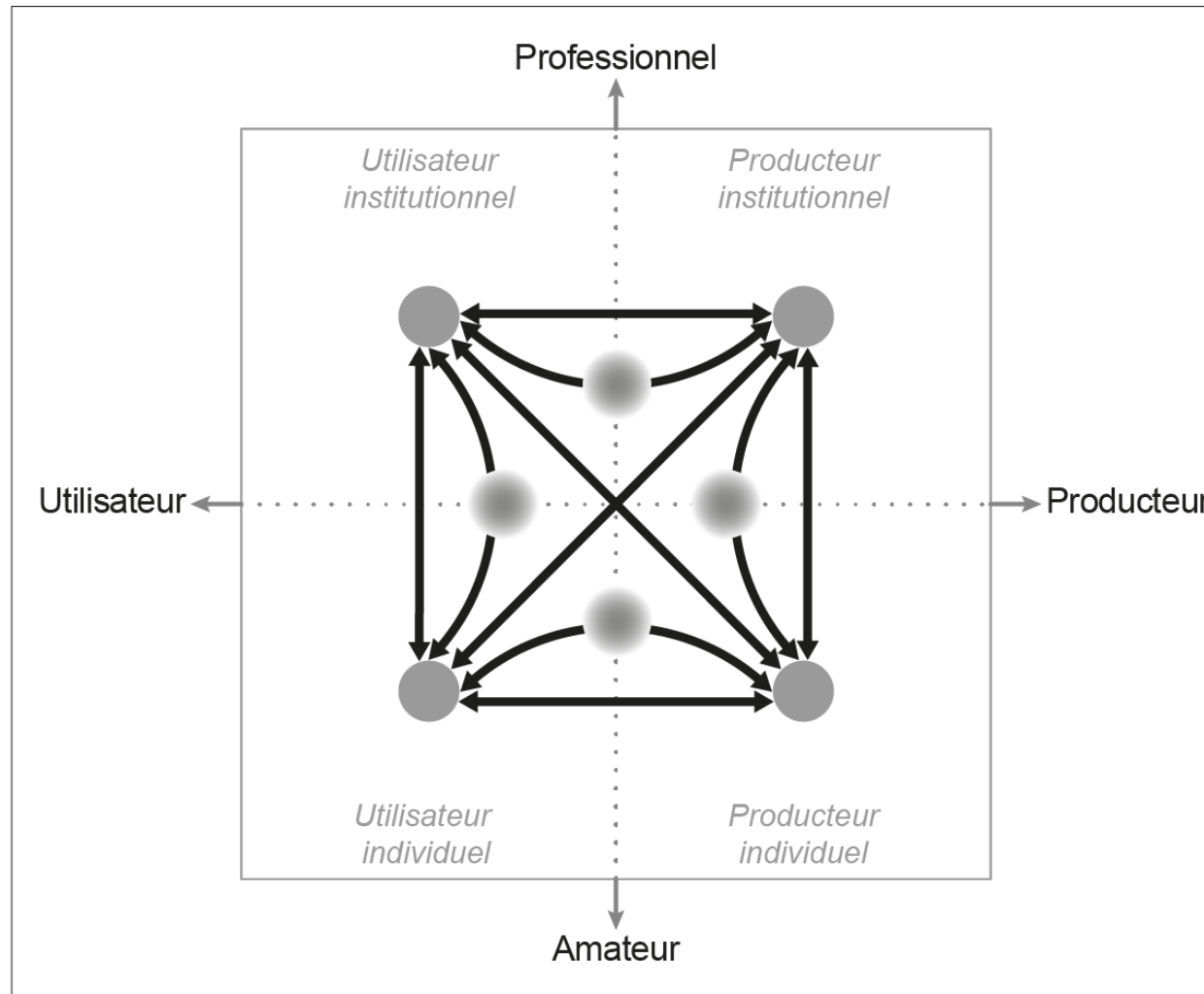


Source : Adapté de BUDHATHOKI, N.R., BRUCE, B., & NEDOVIC-BUDIC, Z. (2008). Reconceptualizing the role of the user of spatial data infrastructures. *GeoJournal: An International Journal on Geography*. Vol. 72, No. 3-4. pp: 149-160.

Les sciences citoyennes comme *nouveau* régime informationnel ?

- Le « partage » comme idéologie contradictoire porteuse de projets sociétaux divergents :
 - Favorisant la transparence publique et la démocratie informationnelle,
 - Ou visant à pallier les insuffisances de l'État en favorisant la participation citoyenne à la gestion des territoires.

Une entrée par la circulation de l'information : complexification rime-t-elle avec hybridation ?



Source : Amelot, Couderchet, Noucher (à paraître)

PROJET DE RECHERCHE INGÉOVOM (2015-16)

Contribution de l'Information Géographique Volontaire à la connaissance et la gestion de la biodiversité marine et côtière

Jade Georis-Creuseveau, post-doc CNRS, UMR ADESS-Bordeaux

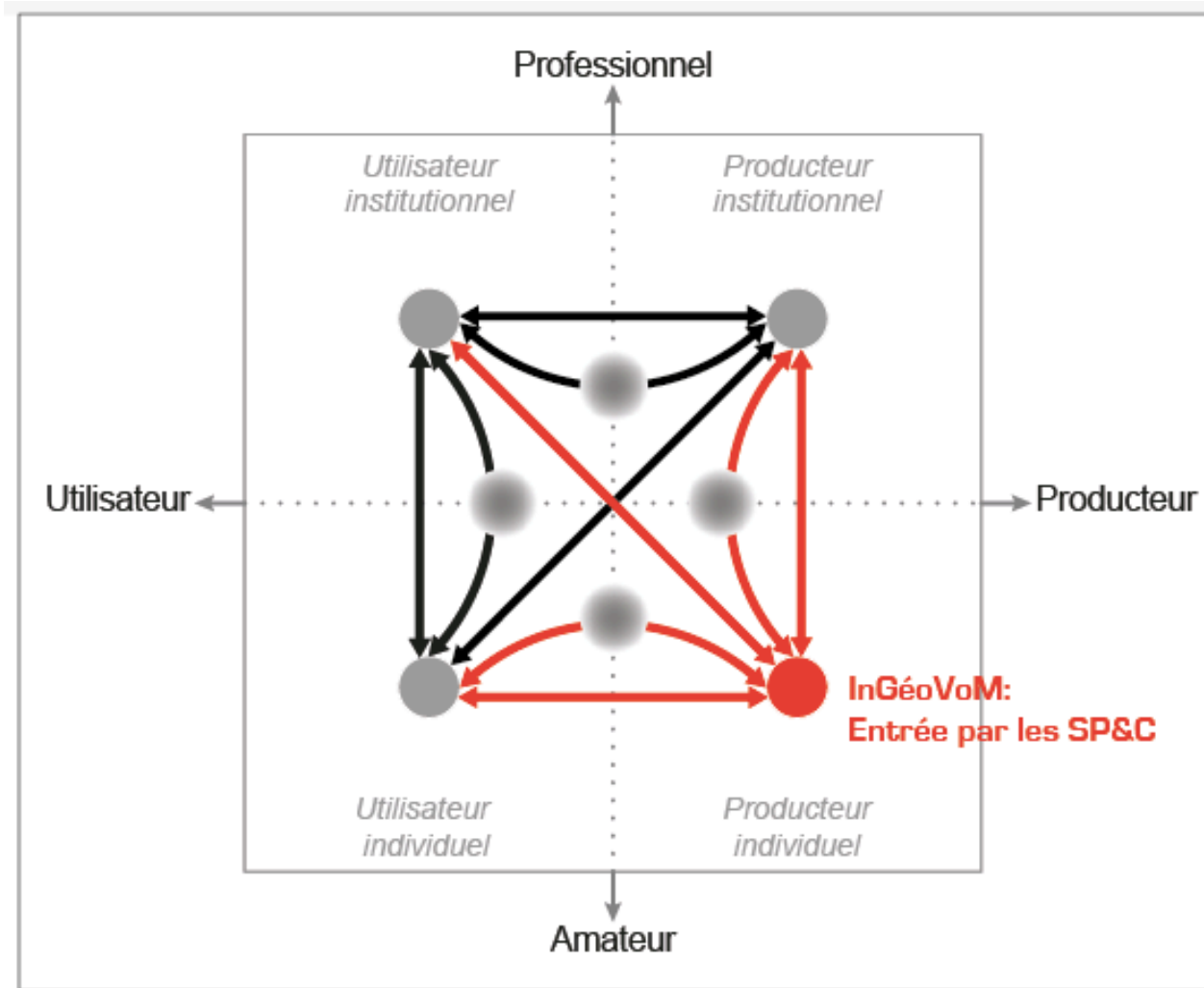
Benjamin Guichard, IR, Agence des aires marines protégées

Françoise Gourmelon, DE CNRS, UMR LETG-Brest

Matthieu Noucher, CR CNRS, UMR ADESS-Bordeaux



Positionnement d'InGéoVoM

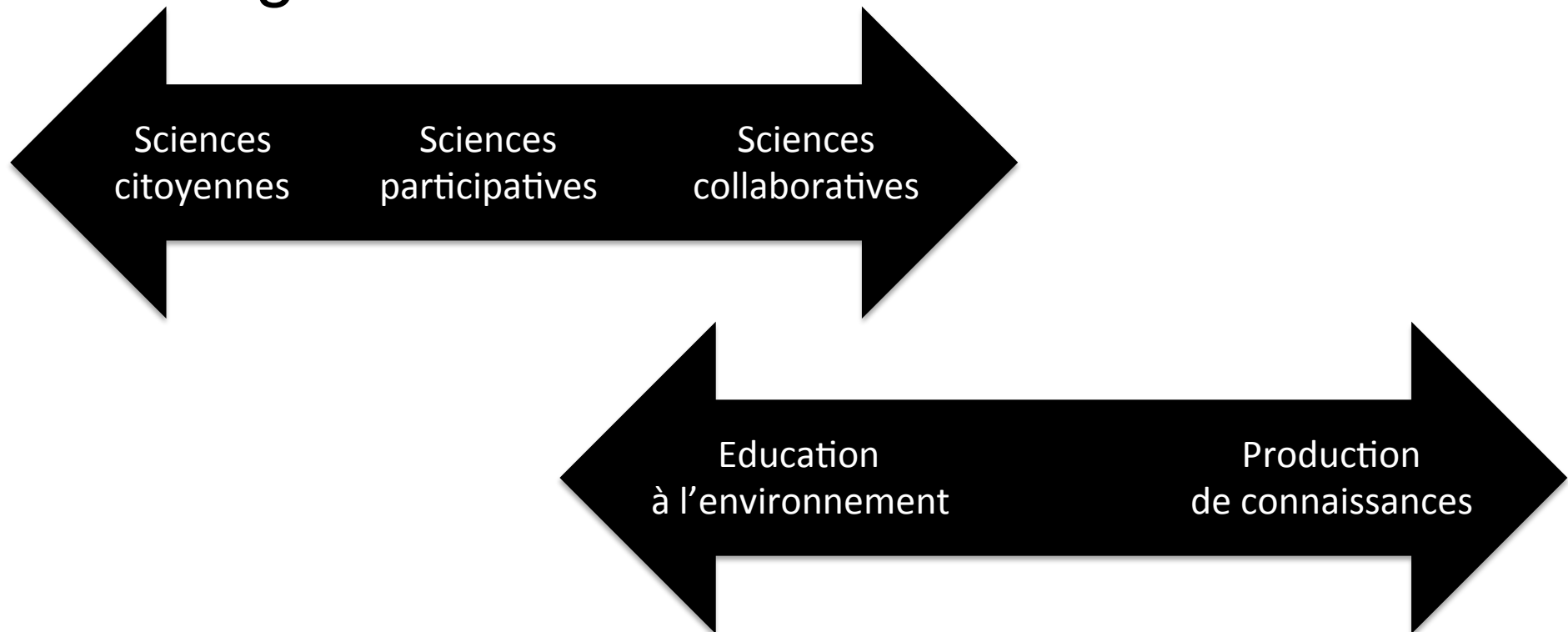


Objectifs du projet

- Objectif général : comprendre la contribution des programmes de **sciences participatives et citoyennes (SP&C)** à la connaissance et la gestion de la biodiversité marine et côtière en analysant les modalités de production, de mise en partage et d'usages de l'information géographique.
- Objectifs spécifiques :
 - Analyser la circulation de l'information géographique volontaire issue des SP&C
 - Identifier les acteurs, les dispositifs et outils ainsi que leurs interactions
 - Examiner les blocages, enjeux, besoins et perspectives

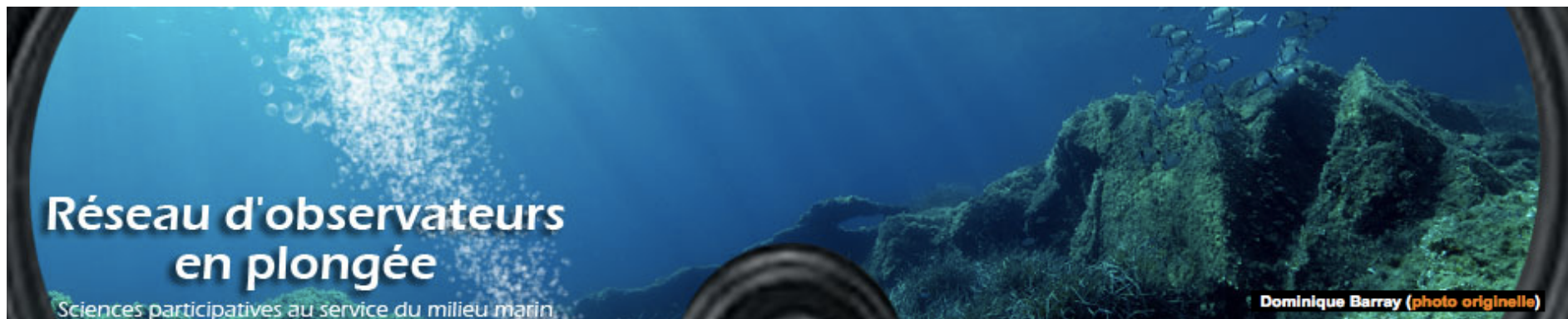
Information & Usages

- Une entrée par l'information, les acteurs et les dispositifs pour comprendre la variété d'usages et de contextes.



Un questionnement qui fait écho aux enjeux dans les aires marines protégées

- Enjeux de connaissance, de gestion et de sensibilisation dans les **aires marines protégées**, avec des moyens limités et un milieu plus difficile d'accès qu'à terre
- Parallèlement : développement d'un nombre croissant de programmes de sciences citoyennes sur la biodiversité marine et côtière.

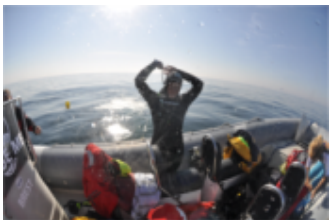


Structuration de l'observation participative « mer et littoral »

Réseau des Observateurs en Plongée (ROP)

Initié en 2010 par l'Agence des aires marines protégées, le ROP recense les programmes de science participative en plongée sous-marine.

46 initiatives recensées (36 en métropole, 12 outre-mer) :

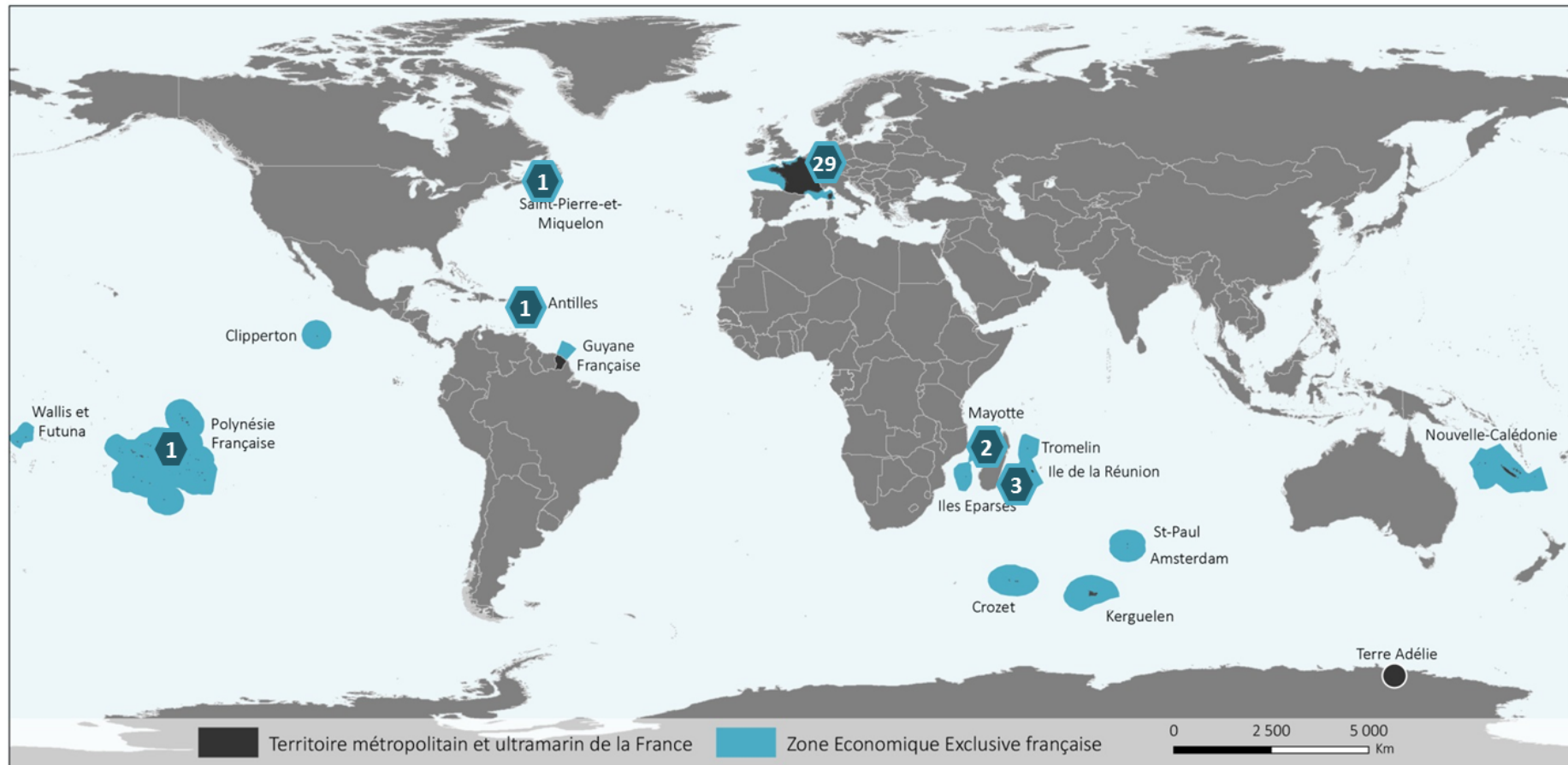


Une démarche méthodologique en 2 temps

- Inventaire international des programmes de **sciences participatives et citoyennes (SP&C)** pour une mise en contexte de la situation française
- Une enquête exploratoire « à dire d'acteurs » pour identifier les modes d'appropriation de **l'information géographique volontaire**

Quelques résultats (1/3)

- 70 programmes identifiés. 53 réponses. 43 exploitables.
- Des programmes majoritairement à l'échelle de façade maritime.



Quelques résultats (2/3)

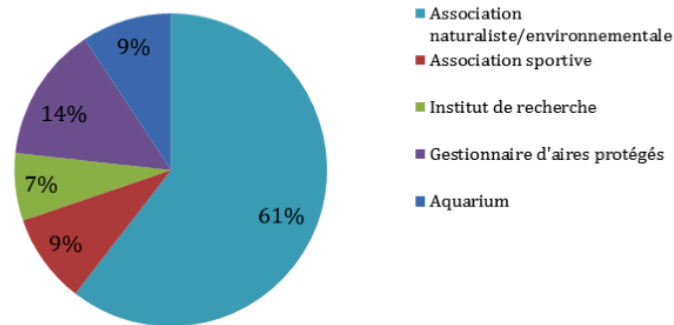


Figure 1. Organismes porteurs des programmes (N=43)

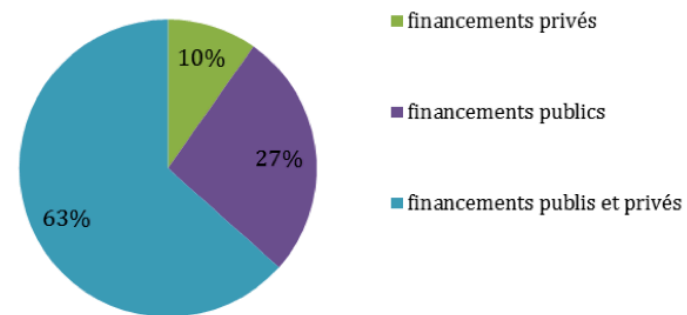
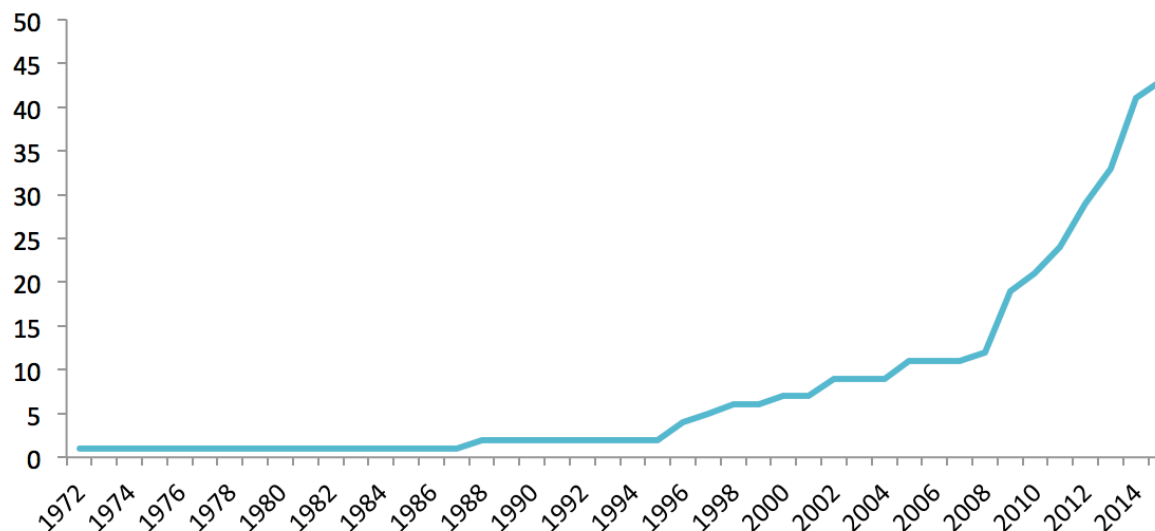


Figure 2. Sources de financement des programmes (N=43)



Quelques résultats (3/3)

	Elaboration programme	Elaboration protocole collecte	Conception outil collecte	Encadrement animation terrain	Formation contributeurs	Collecte observations	Validation Observations	Valorisation résultats	Promotion activités programme
Association	7	8	7	16	10	17	5	8	20
Chercheur	13	13	4	6	4	6	6	12	5
Services Etat & Collectivités	7	1	2	1	0	4	1	4	4
Prestataire privé	2	2	8	2	1	5	1	1	9
Gestionnaire aire protégée	7	3	3	3	3	6	0	5	6
Structure (inter)professionnelle	0	1	0	2	1	2	0	0	3

Figure 9. Implication des partenaires opérationnels en fonction des étapes de mise en œuvre des programmes (N=37)

Sciences citoyennes et justice spatiale

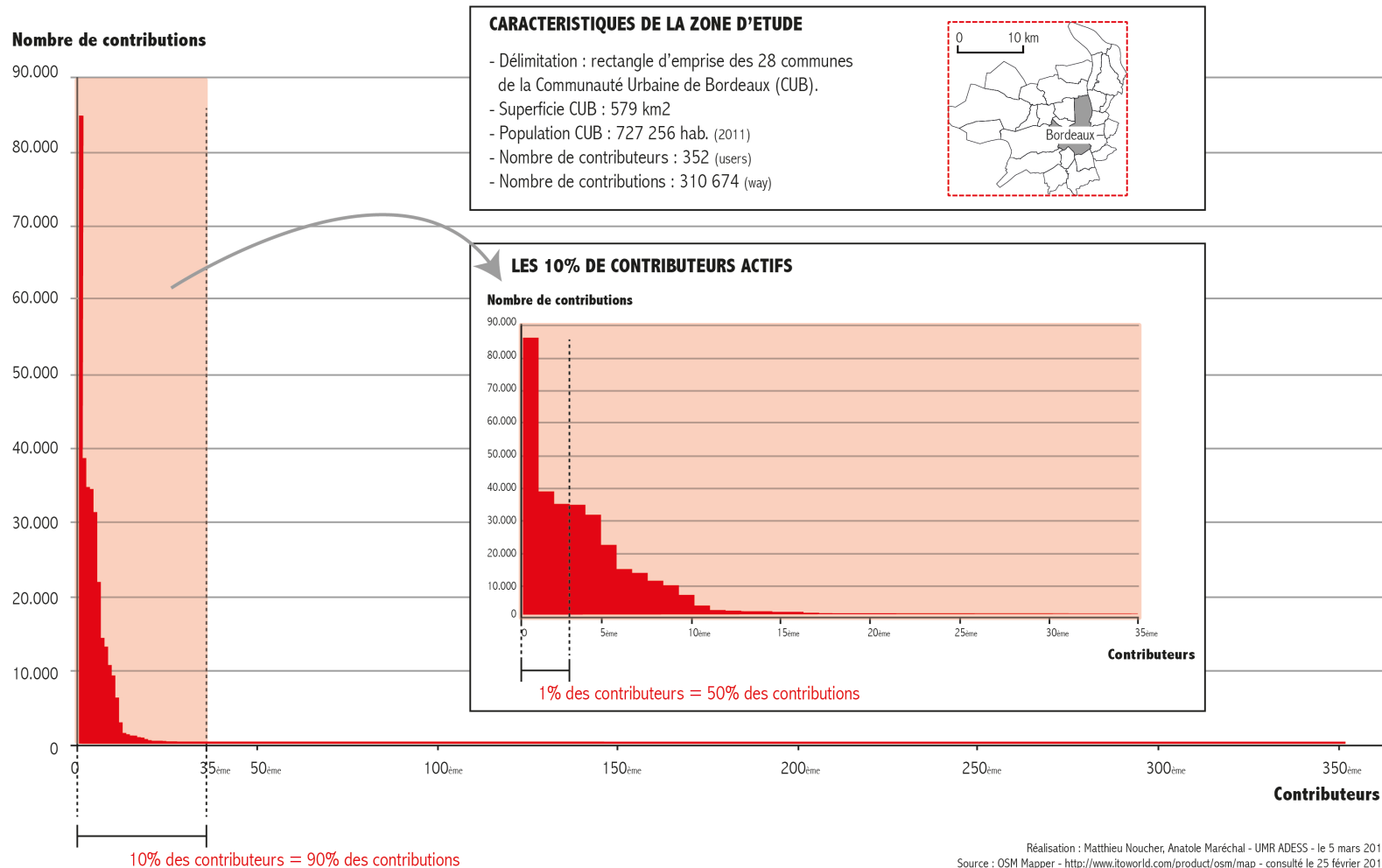
- Dès lors, qu'on observe ou revendique une institutionnalisation des sciences citoyennes, se pose la question de leurs effets en terme de « justice spatiale ».
- Trois dimensions informationnelles de la justice spatiale peuvent alors être étudiées (Gautreau et Noucher, 2016) :
 - L'*accès* à l'information issue des sciences citoyennes
 - Qui pose la question du droit à l'information
 - La *couverture* de l'information issue des sciences citoyennes
 - Qui pose la question de l'incomplétude de l'information
 - La *polyvalence institutionnelle* des programmes de sciences citoyennes
 - Qui pose la question des singularités spatiales

De la nécessité de s'immerger dans les pratiques

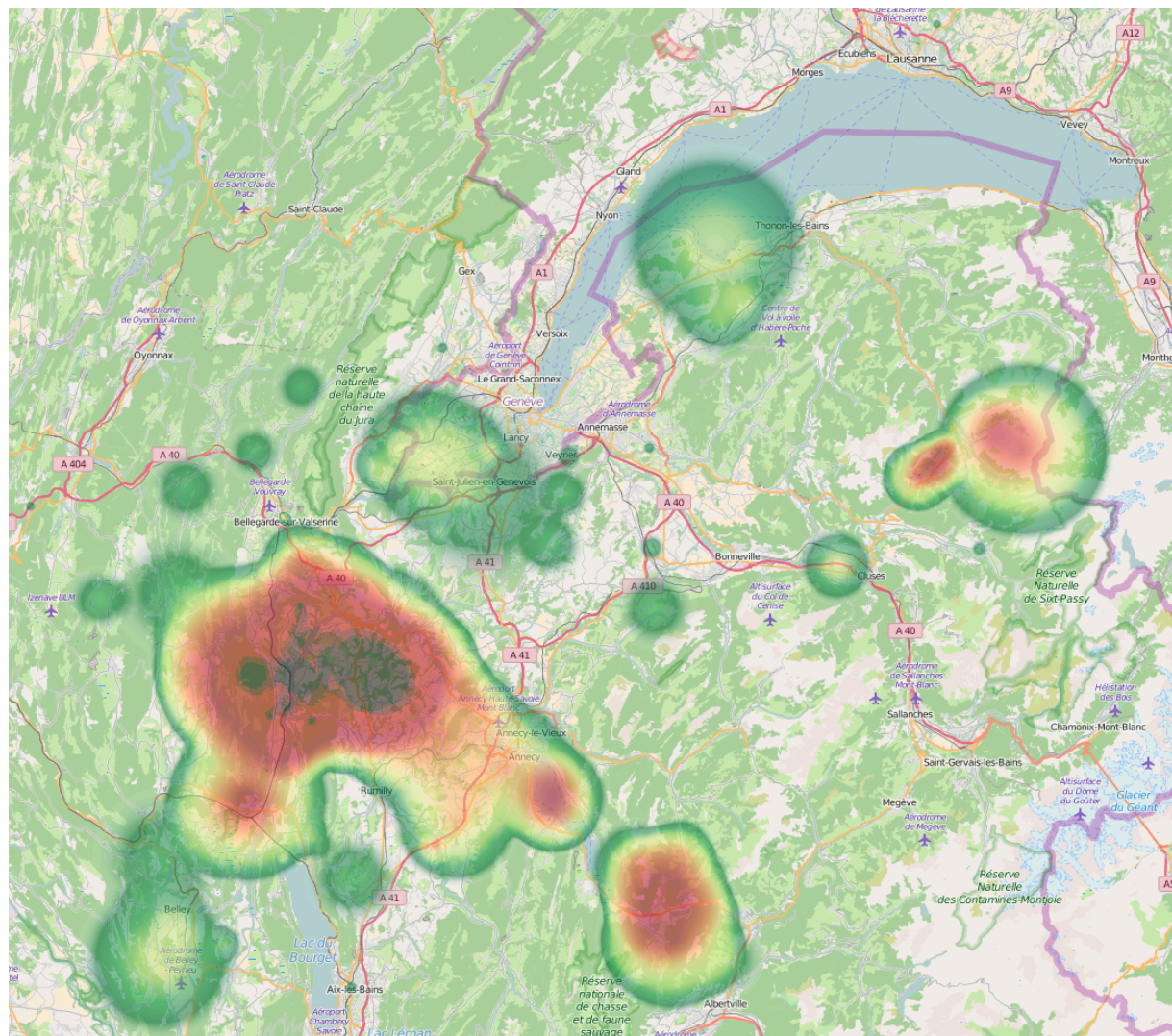
- Pour sortir des discours incantatoires et des postures critiques purement théoriques, nécessité de s'immerger dans les pratiques par :
 - La fouille exploratoire de données
 - L'analyse ethnographique des pratiques
 - ...

ECCE CARTO : profils, pratiques et valeurs d'engagement des contributeurs d'OpenStreetMap

OPENSTREETMAP SUR LE PERIMETRE DE LA COMMUNAUTE URBAINE DE BORDEAUX
10% DES CONTRIBUTEURS = 90% DES CONTRIBUTIONS - 1% DES CONTRIBUTEURS = 50% DES CONTRIBUTIONS



ECCE CARTO : profils, pratiques et valeurs d'engagement des contributeurs d'OpenStreetMap



Spatialisation des contributions de *Cquest* d'après l'outil YOSMHM de Pascal Neiss

De la nécessité de s'immerger dans les pratiques

- Pour sortir des discours incantatoires et des postures critiques purement théoriques, nécessité de s'immerger dans les pratiques par :
 - La fouille exploratoire de données
 - L'analyse ethnographique des pratiques
- D'où le besoin d'une approche multidisciplinaire.

Merci de votre attention

- Brennetot A., Pour une géoéthique. Éléments pour une analyse des conceptions de la justice spatiale, *L'Espace géographique*, n° 1, p.75-88, 2010.
- Gautreau P. et Noucher M., Information géographique numérique et justice spatiale : les promesses du « partage ». *Justice Spatiale / Spatial Justice*, A paraître.
- Projet InGeoVom : <http://www-iuem.univ-brest.fr/pops/projects/ingeo>

Matthieu Noucher
Laboratoire PASSAGES
Maison des Suds
12 esplanade des Antilles
33607 Pessac - France
matthieu.noucher@cnrs.fr